

### > CONTEXTE



Pour citer ce dossier

CAPRES (2021). *Amélioration et valorisation du français en enseignement supérieur*. En ligne : <http://www.capres.ca/dossiers/francais>

### Des populations étudiantes diversifiées, une langue française en évolution

Chaque année, la publication de statistiques sur l'état du français dans les collèges et les universités donne lieu à des débats sur l'état général des compétences langagières (écrites et orales) des étudiant·es en enseignement supérieur au Québec. S'il convient de tenir compte de ces données dans la réflexion sur l'amélioration et la valorisation du français, celles-ci doivent toutefois être mises en perspective.

En effet, la prudence s'impose avec les statistiques liées à l'état du français au cégep et à l'université : la diversité actuelle des populations étudiantes fait en sorte qu'il est périlleux de les comparer à celles des décennies précédentes. Leur composition n'est pas la même que celles des collèges et des universités dans les années 1980, par exemple.

La diversité des populations étudiantes, qui découle en grande partie de la démocratisation de l'enseignement supérieur, fait l'objet de nombreuses recherches portant sur les différents profils étudiants — les étudiant·es issu·es de l'immigration ou venu·es d'ailleurs dans le cadre de leurs études (Bergeron, 2012; Bérubé, Bourassa-Dansereau, Frozzini, Gélinas-Proulx et Rugira, 2018; CAPRES, 2019), les étudiant·es de première génération (Université du Québec, 2016), les étudiant·es en situation de handicap (CAPRES, 2013; Philion et al., 2016) — dont celles sur les troubles d'apprentissage comme la dyslexie (Philion et De Grandpré, 2013) ou la dysorthographe (Elleberg, 2019).



Les diverses populations étudiantes arrivent donc dans les collèges et les universités avec des bagages différents et des compétences langagières variables. De plus, cette diversité se constate dans un contexte où la langue française est elle-même en évolution (Frenette, Rivard et St-Hilaire, 2013). Depuis quelques décennies, on observe un brouillage des frontières entre la langue écrite familière et la « langue normée », c'est-à-dire la norme de référence dans les écrits soignés (Piron, 2017), comme en témoigne le ton plus familier des échanges écrits entre les enseignant-es et les étudiant-es.

Dans ce contexte, l'étudiant-e peut éprouver de la difficulté à voir l'utilité de la maîtrise du français en tant que langue normée puisque la langue soignée lui semble ne pas être utilisée en tout temps dans ses interactions avec les enseignant-es. Autrement dit, apprendre les multiples règles de grammaire et maîtriser l'orthographe n'a pas nécessairement de sens pour l'étudiant-e, qui ne voit pas le bien-fondé de toutes ces règles (Prioleau, 2021).

Comment alors valoriser le français dans des pratiques ou des projets porteurs de sens pour l'étudiant-e ?

C'est la question en filigrane de ce dossier qui se compose de trois fiches *Enjeux* portant sur :

1. des initiatives et des mesures pour valoriser le français au collégial;
2. le français pour les populations étudiantes dont la langue maternelle n'est pas le français;
3. l'état du français aux cycles supérieurs.

À ces fiches *Enjeux* autoportantes se rattachent :

- une fiche *Notion clé* qui vise à préciser une approche dans la valorisation du français, l'approche des genres textuels;
- des fiches *Pratiques inspirantes* qui mettent en lumière des initiatives favorisant l'amélioration et la valorisation du français dans les établissements collégiaux et universitaires.

\*\*\*



Pour consulter le dossier complet

sur la thématique de l'amélioration et de la valorisation du français en enseignement supérieur : <http://www.capres.ca/dossiers/francais>





Pour citer ce dossier

CAPRES (2021). *Amélioration et valorisation du français en enseignement supérieur*. En ligne : <http://www.capres.ca/dossiers/francais>



Pour aller plus loin

- Bergeron, G. (2012). Exploration de stratégies d'apprentissage et de facteurs contextuels influant sur l'apprentissage du français langue seconde d'étudiants universitaires chinois évoluant en milieu francophone. Mémoire de maîtrise. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 110 p.
- Bérubé, F., Bourassa-Dansereau, C., Frozzini, J., Gélinas-Proulx, A. et Rugira, J. M. (2018). Les étudiants internationaux dans le réseau des universités du Québec : pour une meilleure connaissance des interactions en contexte interculturel. Université du Québec, Fonds de développement académique du réseau (FODAR).
- CAPRES (2019). Étudiants internationaux en enseignement supérieur.
- CAPRES (2013). Inclusion des étudiants présentant un trouble de santé mentale ou un trouble neurocognitif dans les établissements d'enseignement supérieur.
- Elleberg, D. (2019). Troubles d'apprentissage : comment accompagner les élèves dans les CAF? Propos recueillis par D. Fortier et E. Laflamme. *Correspondance*, 1-11.
- Frenette, Y., Rivard, É. et St-Hilaire, M. (2013). Les mutations de la francophonie contemporaine. Dans Y. Frenette, É. Rivard et M. St-Hilaire (dir.), *La francophonie nord-américaine* (p. 281-301). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Philion, R. et de Grandpré, M. (2013). Adapter son enseignement aux étudiants dyslexiques. *Le Tableau - Pédagogie universitaire UQ*, 2(3), 1-2.
- Philion, R., Doucet, M., Côté, C., Nadon, M., Chapleau, N., Laplante, L. et Mihalache, I. (2016). Les représentations de professeurs quant à l'inclusion des étudiants en situation de handicap : quels défis se posent, quelles mesures s'imposent ? *Éducation et francophonie*, 44(1), 215-237.
- Piron, S. (2017). *Grammaire française. Mise à niveau. Volume 1. Supérieur et formation continue*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Prioleau, É. (2021). Rehausser la qualité du français écrit. *Portail du réseau collégial du Québec*, 25 octobre.
- Université du Québec (2016). Favoriser l'accès et la persévérance aux études supérieures des élèves et des étudiants de milieux à faible capital scolaire et socioéconomique. (Phase 1 : Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération).

